

vriers des usines, obligèrent les paysans pauvres à abandonner les domaines collectivisés. Négrin eut le cynisme de promettre, dans son fameux discours, des 13 points, « la réforme agraire », moyennant l'abandon des collectivisations. Or, cette réforme agraire fut le type même de l'escroquerie démocratique. Elle permettait, d'après les calculs, de donner la terre, progressivement, en 248 ans !... Entre Négrin et Franco, le paysan vit une si mince différence qu'il ne tarda pas à tomber dans une sorte d'expectative... Le ressort de la résistance héroïque était brisé par la politique du « Front populaire ».

Ainsi, sur toutes les questions, on pouvait caractériser ce programme et cette politique de trahison de la manière suivante : Au nom des intérêts du capital, on demande aux ouvriers, aux paysans, de faire preuve d'héroïsme, pour démontrer qu'ils sont plus capables que les fascistes d'assurer la domination du capital, c'est-à-dire leur propre servitude. Et l'on voudrait que les masses se battent pour des paradoxes et des escroqueries ! Négrin-Azana-Staline sont les trois principaux facteurs de la défaite sous le drapeau du Front populaire. C'est pour cacher de telles vérités que Messieurs les chefs staliniens, en poussant des clameurs assourdissantes contre les responsabilités des démocraties dans la politique de non-intervention, ne font, sous couleur de se disculper, qu'atteindre au point culminant des responsabilités du Front populaire international... A l'extérieur de l'Espagne, comme à l'intérieur, seules les méthodes de la politique de luttes de classes et de révolution socialiste pouvaient vaincre Franco. Or, si MM. Duclos, Gitton, Thorez et Cie ont pondu, en fait de discours contre le blocus, de quoi tapisser les frontières des Pyrénées, ils n'ont jamais voulu appeler le prolétariat à un seul acte de lutte de classe, à une seule manifestation de rue, à une grève, à une seule organisation, par les dockers et cheminots, du boycott des armes envoyées à Franco... Seule la poussée des masses en action eut brisé le blocus... Blum et Thorez sont entrés dans l'action à Clichy et ailleurs pour s'opposer à la lutte des masses, ils n'ont fait aucun acte pour s'opposer au blocus.

Telle est la première partie des enseignements que tous les militants qui suivent le P.C., le P.S. et la C.G.T. doivent connaître pour éviter la catastrophe en France !... La responsabilité de la défaite incombe à la politique et au programme du Front populaire. Seule pouvait assurer la victoire, dans la guerre civile, la supériorité politique assurée par le programme et la politique de la révolution socialiste...

Mais il est une autre partie des enseignements qui concerne

plus particulièrement les militants avancés, ceux qui se prononcent pour la révolution socialiste et déclarent lutter pour cette politique dans le moment présent... Nous n'allons point aborder dans cet article les questions qui concernent la politique des organisations anarchistes et P.O.U.M., puisqu'aussi bien ce sera la tâche de cette revue d'examiner toutes ces questions dans l'esprit de la discussion et de la controverse fraternelles... C'est un fait que la classe ouvrière était entrée dans la voie de la révolution socialiste, s'était emparée de la propriété capitaliste, en particulier en Catalogne, avait même construit ses organes du pouvoir, les comités. D'où vient que la C.N.T. s'identifia complètement à la politique réformiste, collabora aux gouvernements de contre-révolution ? D'où vient que le P.O.U.M., le parti révolutionnaire qui devait tomber victime de la répression stalino-bourgeoise, et pour lequel les révolutionnaires du monde entier, en dépit de leurs divergences politiques, ont la plus vive sympathie, fut amené à participer au gouvernement qui entreprit la dissolution des Comités ? Toutes ces questions doivent faire l'objet de discussions approfondies au sein de l'avant-garde (1). Qu'il suffise de noter, pour l'instant, que la pire politique dans la révolution consiste à s'adapter aux partis bourgeois et réformistes, c'est-à-dire antirévolutionnaires, et de s'adapter à ceux qui s'adaptent à ces partis... Dans la révolution aussi, il faut marcher contre le courant officiel, pour rester dans le courant des masses... Tout nouveau « 19 Juillet » doit nous trouver maintenant prêts à mener la révolution jusqu'au bout, à ne pas laisser compromettre le parti révolutionnaire dans ces combinaisons gouvernementales, équivoques qui ont pour but de sauver l'Etat bourgeois ; disposés à lutter pour la destruction totale de cet Etat, et son remplacement par l'Etat des Comités ouvriers et paysans...

La révolution espagnole, momentanément vaincue, doit être pour nous la répétition générale... pour les événements de France, pour empêcher la répétition des mêmes fautes. Encouragés par la victoire de Franco, le capital financier exige de Paul-Reynaud-Daladier une politique de répression et de compression plus sévères à l'égard des travailleurs de France. Des mois de prison pleuvent sur les ouvriers coupables de défendre les conquêtes de Juin 36, que M. Daladier a prêté serment de défendre... bien entendu...

(1) Notre opinion sur ce point se trouve dans la brochure « Espagne 36-Espagne 39 ». (Librairie du Travail et Librairie du P.S.O.P.)